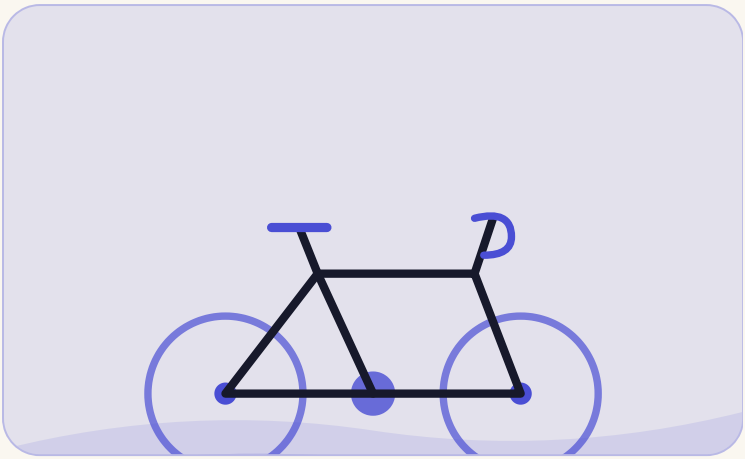

ITALIE

Le cycliste qui cachait des secrets dans son vélo

Un vainqueur du Tour de France franchit les barrages nazis à l'entraînement. Dans le cadre de son vélo, des faux papiers sauvent des centaines de vies.

OÙ	De Florence à Assise
QUI	Gino Bartali, un champion cycliste qui utilisait ses entraînements pour sauver des centaines de personnes
QUAND	1943 à 1944

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

À la fin des années 1930, Gino Bartali est l'un des athlètes les plus admirés d'Europe. Il grandit modestement près de Florence. Enfant, il travaille dans un petit atelier de réparation de vélos. Dès ses premières courses, il se montre intraitable sur les cols les plus raides.

En 1938, il remporte le Tour de France. Cette épreuve est alors la course cycliste la plus exigeante du monde. Il rentre chez lui en Italie comme un héros national. Les dirigeants veulent qu'il glorifie le pouvoir fasciste. Bartali refuse. Catholique très pieux, il croit que tous les êtres humains sont égaux devant Dieu.

Puis la Seconde Guerre mondiale déchire l'Europe.

Une demande périlleuse

En septembre 1943, les troupes nazies envahissent le nord et le centre de l'Italie. Des patrouilles armées sillonnent les rues. Les familles juives sont traquées sans pitié. Elles risquent l'arrestation et la déportation vers les camps de la mort.

Un réseau clandestin d'entraide se forme à Florence. Ce groupe est animé par l'archevêque et un rabbin de la ville. Ils cachent des familles juives dans des maisons sûres, des fermes et de paisibles couvents.

Pour survivre, ces familles cachées ont un besoin urgent de faux papiers d'identité. Dans la ville d'Assise, des imprimeurs courageux acceptent de fabriquer des cartes d'identité contrefaites. Ils impriment aussi de faux permis de circulation.

Assise se situe à plus de cent soixante-dix kilomètres de Florence par des collines escarpées. Les routes sont coupées par des barrages militaires. Si les soldats surprennent quelqu'un avec de faux papiers, ils l'exécutent sur-le-champ.

Le réseau cherche un messager capable de rouler vite sans jamais éveiller les soupçons.

L'archevêque convoque Gino Bartali dans son bureau et lui demande son aide.

Bartali mesure parfaitement le danger. Il a une jeune épouse et un petit garçon. Se faire prendre signifie la mort assurée. Pourtant, il n'hésite pas un seul instant. Il accepte aussitôt.

Les tubes creux

Bartali met au point un plan ingénieux.

Il continue de s'entraîner chaque jour en vue des prochaines compétitions. Il part sur les routes de campagne vêtu de son maillot de course officiel. Son nom y est inscrit en lettres géantes sur sa poitrine.

Avant chaque sortie, il rencontre ses contacts secrets à Florence. On lui remet des photos d'identité et des faux papiers roulés très serrés en tubes fins.

Bartali dévisse le tube de selle de sa bicyclette de course. Il glisse les rouleaux de papier dans le cadre métallique creux. Il dissimule également des documents dans le guidon.

Puis il s'élance seul sur la route.

L'aller-retour entre Florence et Assise est écrasant d'effort. Le trajet dépasse les trois cent cinquante kilomètres. L'itinéraire franchit de rudes cols et des pistes de terre poussiéreuses.

Bartali pédale sous la pluie battante et le vent glacial. Quand les sentinelles allemandes lui intiment l'ordre de s'arrêter aux postes de garde, il reste parfaitement impassible.

Les soldats reconnaissent immédiatement le champion légendaire. Ils l'entourent avec enthousiasme et lui demandent des autographes.

Chaque fois qu'un garde s'approche d'un peu trop près pour toucher sa bicyclette, Bartali intervient vivement.

Il avertit les soldats de ne pas toucher aux pièces métalliques. Il leur explique que son vélo est réglé au millimètre près pour la haute vitesse. Il assure que le moindre contact fausserait tout son équilibre.

Les soldats le croient sur parole. Ils reculent. Ils tamponnent son sauf-conduit et lui font signe de passer.

> « **Le bien se fait, mais il ne se dit pas. Certaines médailles s'accrochent à votre âme, pas à votre veste.** »
>
> GINO BARTALI, CONFIANT À SON FILS ANDREA

Bartali arrive à Assise épuisé et couvert de poussière. Il s'arrête devant le couvent. Les religieux l'accueillent chaleureusement à l'intérieur.

Il extrait les rouleaux cachés dans les tubes de son vélo. Les imprimeurs collent les photographies sur les nouvelles cartes et y apposent des sceaux.

Puis Bartali recharge les faux passeports terminés dans son cadre. Il fait demi-tour et pédale jusqu'à Florence.

Il accomplit ce périple risqué des dizaines de fois pendant de longs mois.

Il cache également une famille juive dans sa propre cave à Florence. La famille Goldenberg y reste en sécurité jusqu'à la libération de la ville.

1938	350km	800+
l'année de son premier Tour	la distance de ses trajets	vies sauvées par le réseau

Le héros silencieux

Ce réseau permet de sauver plus de huit cents personnes juives des camps d'extermination.

Après la fin du conflit, Bartali reprend les grandes courses. En 1948, dix ans après son premier triomphe, il remporte le Tour de France une seconde fois.

Pourtant, tout au long de sa vie, il ne se vante jamais de ses actes pendant la guerre. Il ne donne aucune conférence sur ses missions. Il n'en parle jamais aux journalistes.

Des années plus tard, son fils Andrea découvre ces expéditions secrètes. Quand Andrea l'interroge, Bartali lui demande de garder le silence. Il lui explique que les vrais héros souffrent dans leur âme et ne recherchent pas les applaudissements.

Bartali s'éteint en l'an 2000 à l'âge de 85 ans.

Ce n'est qu'après sa disparition que toute l'ampleur de son courage éclate au grand jour. En 2013, le mémorial de Yad Vashem lui décerne le titre de Juste parmi les nations.

Son vélo l'avait hissé sur les plus hauts sommets du sport. Mais sa plus belle victoire fut disputée dans l'ombre, en pédalant pour sauver des vies.

Le fil des événements

- **1938** Bartali remporte son premier Tour de France dans sa jeunesse.
- **1943** Les forces nazies occupent l'Italie, et Bartali rejoint le réseau.
- **1944** Il transporte des faux papiers à vélo sur des centaines de kilomètres.
- **1948** Bartali gagne le Tour de France une seconde fois, dix ans après.
- **2013** Yad Vashem le distingue comme Juste parmi les nations.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

La plupart des grandes vedettes du sport utilisent leur notoriété pour vivre à l'abri. Gino Bartali a utilisé sa renommée pour risquer sa propre vie pour des inconnus. Il a transformé ses séances d'entraînement en missions de sauvetage sans jamais en tirer gloire.

NOTRE POINT DE VUE

Le véritable héroïsme ne cherche pas la lumière. Bartali a prouvé que la plus haute grandeur morale s'accomplit pour les autres, sans jamais attendre d'éloges ni de récompense.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Mettre ses talents au service des autres

Bartali ne pouvait pas combattre une armée, mais il savait rouler plus vite et plus loin que quiconque.

À essayer : Repérez un savoir-faire que vous maîtrisez et utilisez-le pour rendre service autour de vous cette semaine.

2 Garder le silence sur ses bonnes actions

Il estimait que se vanter d'une bonne action en détruisait toute la pureté.

À essayer : Faites un geste généreux pour un collègue ou un voisin cette semaine sans en parler à personne.

3 Rester ferme quand ses valeurs sont mises à l'épreuve

Il avait une jeune famille et tout à perdre, mais il a refusé de rester passif devant la persécution.

À essayer : Prenez calmement la défense d'une personne traitée injustement au travail ou dans votre quartier cette semaine.

4 Laisser la constance accomplir l'exploit

Il n'a pas sauvé des centaines de vies en un seul après-midi. Il a avalé les cols voyage après voyage.

À essayer : Découpez une tâche difficile en petits efforts réguliers et franchissez-en une étape chaque jour cette semaine.

UNE IDÉE À RETENIR

Certaines médailles s'accrochent à votre âme, pas à votre veste.

Sources (en anglais)

BBC News
Gino Bartali: The cyclist who saved Jews in wartime Italy

United States Holocaust Memorial Museum
Gino Bartali

Holocaust Memorial Day Trust
Gino Bartali

Note de vérification : Bartali a gardé ses missions secrètes toute sa vie. Les chiffres exacts des personnes secourues sont des estimations établies par les historiens et les rescapés. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.